Les piétinements de l’Europe dans le recyclage font peser un risque accru sur l’approvisionnement en métaux critiques

**La réduction des exportations chinoises de métaux de niche, utilisés dans la haute technologie, place l’Europe dans une situation inconfortable. Non seulement, l’Europe a perdu la capacité de produire et de raffiner en abondance ses propres métaux, mais elle va probablement manquer ses objectifs dans le recyclage, un secteur qui permettrait pourtant de soulager les tensions sur l’offre.**

Bien que l’UE ait dégagé 10 milliards d’euros pour investir dans le recyclage, elle peine à progresser dans ce secteur. Entre 2015 et 2021, l’indice de circularité, qui mesure la part de métaux récupérés à partir de déchets et réintégrés dans la production, a progressé d’un très modeste 0,4% à 11,7%. Un résultat très faible qui soulève des questions sur la capacité de l’Europe à doubler ce taux d’ici à 2030, par rapport à 2020, a pointé la Cour des comptes européenne. Et tandis que les tensions entre l’Occident et la Chine s’intensifient, améliorer le taux de recyclage sur le continent revêt d’une importance stratégique accrue. La Chine est le premier producteur et transformateur mondial  des métaux de la transition énergétique, tels que le nickel, le cobalt et le lithium.

Elle est également leader dans la production de germanium et de gallium - deux métaux stratégiques qui entrent dans la fabrication des microprocesseurs et de la fibre optique. Elle prévoit d’en limiter les exportations à compter d’août (cf p6). Le germanium est un coproduit du zinc ; le gallium un coproduit de la bauxite, ce qui complique leur extraction, souligne Paul Lusty, directeur du Centre d’information sur les métaux critiques, basé en Grande Bretagne. L’Europe ne dispose pas des installations nécessaires à leur raffinage, contrairement à la Chine, ce qui rend l’augmentation des capacités de recyclage sur le continent d’autant plus essentielle. Mais leur recyclage à partir des déchets est compliqué, du fait qu’ils sont présents en petite quantité et parfois mélangés à d’autres composants. Ils sont plus facilement récupérables en bout de chaîne de fabrication de produits. Selon l’UE, 30% du germanium produit en 2022 était issu du recyclage, dont une bonne partie imputable à la Chine. Le groupe belge **Umicore**tire déjà 50% de son approvisionnement de sources secondaires.

L’ONU souligne toutefois que l’UE a recyclé 42,5% de ses déchets électroniques en 2019, qui contiennent des métaux précieux et des métaux critiques, contre 17% à l’échelle mondiale. Pour l’heure, l’UE ne réutilise pas les métaux de batteries de véhicules électriques, car ces dernières ne sont pas encore, pour la plupart, arrivées en fin de vie. Mais l’UE peut améliorer sa performance et porter la part des métaux secondaires dans l’approvisionnement en métaux de batteries à 77% d’ici à 2050, selon un rapport d’**Eurometaux**. Le plus grand défi de l’Europe est d’assurer son approvisionnement en métaux stratégiques tout en réduisant les risques liés à la Chine. Dans ce contexte, recycler est une évidence.